

Article pour Cévennes Magazine écrit en Juillet 2021

Proposé par M. Gérard Abric, 3^{ème} Adjoint à la Mairie d'Alzon

« Il y a de l'or dans mon puits » (partie 1)



Ce récit m'a été conté par mon père en 1957. J'avais 10 ans.

La famille Pradel Abric avait depuis des générations une maison et son jardin à la sortie du village d'Alzon traversé par la Vis.

Mon grand père Emile Abric hérita de ce bien en 1932. Un jour il décida de creuser un puits car la corvée d'eau de la fontaine publique au jardin était harassante.

Un sourcier, Pierre Bresson, monta avec sa baguette et assura qu'il y avait de l'eau à un point situé devant la maison.

Après des nuits blanches à réfléchir, il acheta le matériel nécessaire et par un matin d'été il se mit à creuser à l'emplacement désigné par le sourcier.

Il enleva une couche de terre et de pierres puis tomba sur du sable graniteux. Quand il remontât le quatrième jour en fin de journée, il regarda ses mains et vis briller des paillettes. On aurait dit de la limaille de bronze. Mais qui brillait au soleil couchant. On dirait de l'Or dit-il !

Il prit une poignée de sable, le mit dans une vieille boîte de lait et descendis voir l'ingénieur des travaux publics au Vigan, M. Broussous. La boîte fut envoyée aux services des Mines à Alès.

Dans l'attente des résultats, il continua à creuser. Les Alzonais qui le voyaient creuser avec ardeur lui disait « vous allez vous enterrer là-dedans ! ». Le panorama des Cévennes et surtout le Saint Guiral lui donnaient de l'énergie. Et au bout de 6 mètres, il découvrit l'eau. Le sourcier ne s'était pas trompé et l'or n'avait pas influencé sa baguette.

Les résultats prouvèrent qu'il y avait de l'or mais en petite quantité. Il ne profita pas de cette pincée d'or mais profita largement de l'eau du puits pour arroser fruits et légumes de son jardin.

Aujourd'hui, la maison est toujours là, puisque j'y habite. Après la mort de mon grand-père, ma grand-mère dans les années 60, sous le Maire Marcel Rouquette, céda le jardin et le puits à la Mairie d'Alzon qui en a fait un jardin public appelé « Square Emile Abric », avec jeu de boule, bancs et parterres de fleurs.

« Il y a de l'or dans mon puits » (partie 2)

L'or, on en a toujours parlé dans les Cévennes. Dans les années d'avant la guerre 14/18, on pouvait voir dans les rivières descendant du massif de l'Aigoual, des hommes, leur batée à la main, essayant de découvrir le précieux métal dans l'eau limpide et fraîche.

Mais aucun d'eux n'a gagné sa vie. Au Vigan, on a parlé d'un orpailleur, Elie Revel, qui affirmait avoir fait fortune.

En 1936, une analyse avait été faite à la source d'Isis. L'analyse, comme à Alzon révéla la présence d'or mais en quantité minime.

Les sangliers de l'Aigoual que l'on tue aux battues d'hiver en sont eux même la preuve. Ils se vautrent dans la boue et quand on les racle, il n'est pas rare de découvrir sur leurs crins des paillettes d'or incrustées.

En attendant, on peut affirmer que dans les Cévennes, il y a de l'or et d'autres minéraux précieux mais en quantité « INFINITESIMALE ».

